



## FOOTBALL

Un superbe choc  
PSG - Real en huitièmes

Le tirage au sort de la Ligue des champions a réservé un affrontement savoureux entre Espagnols et Français. **PAGE 25**

KEYSTONE

## SPORTS

**VOLLEYBALL** Le NUC effectue son entrée en Coupe d'Europe, ce soir (18h30), au Danemark.

# Pros sur le terrain et en dehors

HOLTE (DANEMARK)  
LAURENT MERLET

L'avion pour Copenhague vient tout juste de décoller du tarmac de l'aéroport de Genève, ce lundi. La tête dans les nuages, des joueuses du NUC écoutent de la musique, discutent en petits groupes ou pensent déjà à ce 16e de finale aller de Challenge Cup qu'elles disputeront ce soir (18h30) contre Holte IF.

D'autres, à l'instar d'Elisa Suriano, restent très terre à terre. «Les déplacements sont des instants précieux pour réviser», sourit l'aînée de 16 ans, volleyeuse du NUC en LNA et étudiante en deuxième année au lycée Denis-de-Rougemont à Neuchâtel.

«Avec deux tests écrits et un exposé oral en fin de semaine, ce match de Coupe d'Europe ne tombe pas au meilleur moment. Mais j'ai l'habitude de jongler de l'un à l'autre, et je planifie mes séances de révision lors des pauses que nous bénéficions durant la journée. Cela requiert juste une bonne organisation.»

## LE CHIFFRE

**5** joueuses au NUC sont des professionnelles.

A l'exception des trois Américaines, Tiana Dockery, Cassidy Pickrell et Morgan Bergren, ainsi que de Ségolène Girard et Xenia Staffebach, les autres filles ont une occupation professionnelle ou estudiantine à côté de leur sport.

Comme la Colombinoise, la majorité des joueuses du NUC exercent une activité professionnelle ou académique à côté du volley. Certaines suivent des études universitaires, quelques-unes sont en apprentissage, d'autres encore sont employées dans des entreprises de la région.



Mandy Wigger et Elisa Suriano (en bas, à droite) jonglent entre le volley, les commandes et les leçons. CHRISTIAN GALLEY - ARCHIVES DAVID MARCHON-LUCAS VUITEL

«Je prends sur mes heures supplémentaires ou sur mes vacances les jours où je m'absente en Coupe d'Europe avec l'équipe. Les suivis avec les fournisseurs dont je m'occupe habituellement sont assurés par mes collègues, mes e-mails sont déviés... J'ai de la chance d'être entourée de personnes compréhensives», détaille Mandy Wigger (30 ans), capitaine et assistante «achats» dans une firme horlogère du Locle.

A la Riveraine, seules cinq filles – les trois Américaines Tiana Dockery, Morgan Bergren et Cassidy Pickrell ainsi que Ségolène Girard et Xenia Staffebach –

bénéficient d'un statut de professionnelle. Ce qui ne signifie pas pour autant que les autres ne se comportent pas en vraies pros.

## Double vie

«Tant qu'elles ne sont pas limitées dans leur pratique sportive, elles sont à mes yeux des professionnelles», relève l'entraîneur Silvan Zindel, qui se montre très pointilleux au niveau de l'investissement de ses protégées. «A mes débuts, il y avait quatre ou cinq joueuses aux entraînements de midi. Elles sont plus de dix cette saison.»

Reste que pour ces joueuses multitâches, il n'est pas toujours évident de laisser leurs dossiers sur le bureau. «Quand j'étais encore en apprentissage, il m'arrivait de consulter mes e-mails quand nous étions en Coupe d'Europe. Ce n'est plus le cas à présent», reconnaît Mandy Wigger. «J'ai besoin de trente minutes dans ma bulle avant le match pour faire abstraction des études et d'être totalement focalisées sur la rencontre», confie Elisa Suriano.

Cette double vie qu'elles ont choisie, elles ne la regrettent pas une seconde malgré les sacrifices



## AU FILET

**PÉRIPLÉ** Parties à 6h30 de la gare de Neuchâtel, les joueuses du NUC ont rejoint leur hôtel à Holte, hier, aux environs de 13h après un vol d'une heure et demie de Genève. Finie la rapide collation, les filles ont eu droit ensuite à quelques instants de repos en chambre avant d'attaquer les quatre heures, une séance d'analyses vidéo et un entraînement de 18h30 à 20h. La soirée s'est terminée avec un souper en équipe et des séances de physiothérapie pour celles qui en avaient besoin.

**CONTINENTAL** Au volley, il existe trois Coupes d'Europe tant chez les hommes que chez les femmes. La plus prestigieuse, celle que dispute Volero Zurich, est la Ligue des champions. La CEV Cup représente le deuxième niveau continental, la Challenge Cup le troisième.

**VFM** Qualifié en CEV Cup, le club franc-montagnard s'est envolé dimanche soir déjà pour l'Ukraine. Ce soir (18h), les filles de Romeu Filho défont en 16es de finale le Khimik Youjne, vainqueur des sept dernières éditions du championnat ukrainien. La mission s'annonce donc diablement compliquée pour VFM.

**TIRAGE** Effectué hier, le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de Suisse a réservé un derby explosif entre le NUC et VFM. Les pensionnaires de la Riveraine accueilleront les Taignonnes le dimanche 7 janvier 2018 à 17h30. Le grand choc de ce premier tour mettra aux prises Volero Zurich à Guin. Chez les hommes, Colombier (LNB) aura l'honneur de défier Lucerne, équipe de LNA (5e) entraînée par la future coach du NUC, Lauren Bertolacci.

## «Gagner pour accroître notre capital confiance»

**CONFIANCE** Vainqueur de ces deux dernières rencontres en championnat, le NUC aborde ce premier tour de Challenge Cup avec une petite dose d'assurance supplémentaire en cette période tourmentée par les absences de Carole Troesch et de l'Américaine Cassidy Pickrell.

«Ces victoires nous ont fait du bien et nous permettrons de jouer de manière plus libérée ce premier match de Coupe d'Europe», assure Silvan Zindel. «Gagner ici accroîtrait davantage encore notre capital confiance en vue des trois ultimes parties de l'année.» Les Neuchâteloises doivent encore affronter Volero Zurich (samedi), Guin (dimanche) et VFM (mercredi) avant Noël. Une orgie de balles avant le festin.

**FAVORITES** Les filles de la Riveraine partent favorites face aux Danoises de Holte IF (lire ci-contre), dont le niveau de leur championnat est moins élevé qu'en Suisse. «Mais le potentiel de notre adversaire reste difficile à évaluer sur la base des vidéos que nous avons pu vision-



Silvan Zindel et le NUC partent favoris face à Holte IF. ARCHIVES LUCAS VUITEL

ner. Puisqu'elles ont rencontré peu de résistances lors de leurs précédentes rencontres, nous ne savons pas de quoi elles sont vraiment capables. Je préfère donc me méfier.»

S'il a ciblé la diagonale américaine Sofia Martinez-Lavin (22 ans, 186 cm) comme

atout danois No 1, Silvan Zindel préfère se focaliser sur les forces de son groupe. «Si nous sommes bons en réception et arrivons à développer notre jeu offensif, nous avons tous les outils pour les dominer», assure le coach saint-gallois. «Nous allons essayer de nous mettre dans les meilleures dispositions possibles pour le match retour, qui comptera à mon avis pour 80% dans la qualification.» Pour mémoire, les Neuchâteloises recevront la formation danoise le jeudi 11 janvier, à 20h, à la Riveraine.

**PRÉVENTION** Alignée au comptegouttes dans les premier et deuxième sets dimanche contre Galina Schaan, Cassidy Pickrell ne devrait pas être davantage utilisée par Silvan Zindel contre Holte IF. «Cela ne sert à rien de forcer son retour au jeu. Il vaut mieux l'intégrer progressivement, le temps qu'elle soit pleinement rétablie», explique le mentor de Sargans. On peut avancer, sans trop prendre de risque, que la jeune Elisa Suriano sera titularisée en attaque. ○

## L'Europe pour grandir

Situé à moins de vingt kilomètres au nord de Copenhague, Holte est une paisible ville danoise bordée par plusieurs lacs. Dans ce décor bucolique évolue le club local, qui possède la particularité de disputer deux championnats différents. Deuxième de la première division du pays, les Danoises sont également engagées dans l'Oresund Liga, une ligue supranationale regroupant six formations du Danemark et de Suède. Elles pointent au troisième rang de cette division, avec 13 points en 6 matches. «Cette ligue a été créée il y a cinq ans dans le but de développer le volley de haut niveau, qui est à la traîne dans la région. De la sorte, les joueuses ont l'opportunité de jouer un maximum de matches contre des équipes de qualité», convient Karen Bonnesen, la présidente du champion du Danemark en titre.

C'est dans ce projet de croissance aussi que les Danoises et leurs trois Américaines prennent part à la Coupe d'Europe, dix ans après avoir quitté la scène continentale pour des raisons financières. «Notre groupe est jeune (réf: 21 ans de moyenne d'âge) et ce type de compétition lui sert justement à gagner en expérience, avec l'envie de franchir un palier supplémentaire», enchaîne la responsable d'un club qui compte plus de vingt sacres nationaux en comptant le championnat et la Coupe du Danemark. «Nous considérons le NUC comme favori, mais nous ne partons pas battues d'avance. Nous nous sommes bien préparées pour cette échéance. Et notre objectif est, bien sûr, de remporter cette rencontre à domicile.» ○